

Philox

Chansons
en secret





Biographie confidentielle

1 - Le goût pour la musique

« Chez nous, il n'y avait pas de piano dans le salon. D'ailleurs, à bien y réfléchir, il n'y avait pas de salon. Il y avait bien la salle à manger et le canapé où je dormais

avec ma sœur et son électrophone. Nous écoutions Adamo, Tchaïkovski, Dalida, Dvorak, Cloclo, Léo ferré... Beethoven... Un jour, avant de dormir, elle me dit ; tu t'appelles philodendron ou phylloxéra ; Philox, répondis-je. J'avais 6 ans.

Nous ne mangions jamais dans la salle à manger, sauf les jours de fête quand nous sortions le grand service pour les tontons et les tatas... Ce jour-là, la musique, c'était quand chacun se levait pour chanter sa chanson, car chacun avait sa chanson éternelle, si j'ose dire. Nous écoutions religieusement les grands. C'était la fête !

Religieusement, je frémissais de plaisir à l'éveil de tous mes sens dans la lumière de la sainte église où je servais la messe, submergé par des torrents de foi qui m'emportaient dieu seul sait où. Et puis, il y avait les filles du pharmacien que j'aimais bien et qui jouaient des grandes orgues. Chez elles, on écoutait Mozart et l'on se pâmait d'extase devant le génie. Les grands-parents surtout ! Mais les filles aussi, presque autant. Un jour qu'elles m'avaient ramené de la messe jusque chez nous, descendant de la voiture,

je trépignais de joie en leur annonçant la bonne nouvelle : je vais voir Claude François à la CGT, le jour du 1^{er} mai. C'est mon père qui m'emmène. Et les filles de hurler de dégoût comme devant Satan, en me tirant la langue. Ce jour-là, ma distinction à moi devint soudainement lumineuse. Je serais

balayeur. Et mon inspiration personnelle serait de balayer l'univers sale. (Merci beaucoup, monsieur Bourdieu, de m'avoir pris dans vos bras...)

Il y eut aussi les cours chez madame Lecoq, car j'étais mauvais en orthographe vers l'âge de 14 ans. Elle donnait aussi des cours de



piano et un jour devant mes yeux ébahis, elle me dit gentiment : toi, tu aimerais faire de la musique... J'en parlais à ma mère qui me répondit : chez nous, on ne veut pas d'histoire. Tu as le terrain de jeu et l'église... »



2 - *Le choc des guitares*

« Oui, mais il y avait la guitare. Remisée dans la chambre de ma grand-mère. C'est mon frère qui l'avait gagnée à la loterie de la Caisse d'Épargne et je crois bien qu'il n'y avait jamais touché.

En catimini, je commençais à grattouiller, dans le bien-être de la maison ancestrale. Les chansons des français qui avaient chanté Bob Dylan ou Pete Seeger, car la tempête commençait à gonfler en moi ; et n'était pas loin, le temps où elle envahirait tout le ponton...

Oui, le bateau familial et paroissial allait tanguer quelques années plus tard, lorsque prévenant par une lettre déposée sur mon lit de mon rejet unilatéral des valeurs qui m'avaient été transmises, je m'enfuyais telle une bête traquée, réfugiée au fin fond de la forêt. La phrase ainsi écrite fait jolie, mais la vérité était plus prosaïque. J'avais trouvé du travail en intérim à la biscuiterie nantaise et me nourrissant des fameux gâteaux, j'allais le soir dormir à l'ombre des arbres de Compiègne qui bordait l'usine,

quelquefois foulé au museau par des chevreuils ou des daims, les mains couvertes de petites bêtes. J'économisais ainsi totalement ma première paie avec laquelle je pus acquérir ma première guitare. Il était déjà 19 ans !

Les chansons coulant soudainement à flot comme une fontaine magique, je fis quasiment aussitôt mon premier concert, remisé dans une grange à l'écart, là où m'avaient placé les organisateurs d'un festival artisanal, pour ne pas trop choquer les touristes du « main stream »...

3 - *Sortir du spectacle*

Du courant principal, j'en reçus longtemps en pleine face, quand errant dans les rues des villes, j'observais à travers les fenêtres tous ces gens rivés sur les écrans. Toutes



ces lumières blafardes annonçaient presque directement l'ectoplasmie à laquelle serait contraint de se rendre ce cher bon vieux nouveau monde.

L'ensauvagement de mes premiers concerts fit donc sourciller un certain nombre de mes quelques amis qui pour la majorité s'enfuirent à toutes jambes. J'étais grimé comme un oiseau qui aurait voulu s'envoler. J'avais des colombes plein mes valises qui quand elles s'ouvraient, frôlaient les cranes des auditeurs. Je chantais bien des chansons de femme comme tout chanteur qui se

respecte, mais celle-ci était bicentenaire et contestait du haut de sa tour solitaire et dialoguait avec des guerriers ambivalents.

Et puis certaines soirées très protocolaires où l'on célébrait les chanteurs disparus, je théorais le sens de l'humour tout en envoyant sur le public toutes sortes de projectiles : en général des cœurs de veau sortis de ma veste ou encore carottes et poireaux sortis de dessous mon manteau. Ça parlait alors tout autour de moi d'happening ou de punkitude post-contemporaine !

Un peu plus loin sur ma route enchantée, me semblant ressentir la lassitude de la cage de scène et du hall de centre culturel où s'entretenait à voix très libérée l'ensemble des dominants, il m'apparut alors évidemment, tout à fait presque certain, que la priorité pour protéger mes chères chansons était de sortir du spectacle, même si celui-ci collait à nos semelles comme un maudit chewing-gum. Je me mis alors à proposer l'aventure aux passants dans les rues ou dans les cafétérias ou dans les restaurants, puis enfin chez les gens, chez eux dans les maisons.



Retrouver ainsi le secret ! Quitter l'espace public ! Tenter de sortir du spectacle. »...

Chansons en secret

En 2017, Philox renaît dans un nouveau projet, cette fois, à destination des maisons

et lieux privés, afin d'expérimenter divers procédés d'installation permettant d'essayer des systèmes d'étrangetés qui lui sont propres, et ainsi découvrir l'émotion véritablement enchantée au sein de fêtes où la scène a véritablement disparu...

Poser la question des cultures confisquées et des collaborations systémiques menées par les artistes fait également parti des prérogatives en sous-main !!!

Explorer dans des installations spécifiques, chacune des pièces essentielles de la maison est donc un long programme. La première pièce proposée pour ce premier mouvement est la cuisine dont le répertoire associé se nomme : « Origines et métamorphoses » et qui sera offert aux convives à travers un apéritif dînatoire aux lumières étranges... La seconde est le salon dont le répertoire cette fois, se nomme « Dons et Politiques » et qui est offert à travers le processus réactivé d'une veillée.

Pour ce faire, Philox fera équipe avec Jean-François Rossi, Cécile Emy (guitares acoustiques) et Ptataz (lumières transversales)...

Cette proposition a été travaillée tout au long des années 2015-2018 en répétition avec toute l'équipe par l'intermédiaire de diverses résidences, essayée en générale au festival des Musicales de Nogent sur Marne



au théâtre Pocket le 21 mai, du 31 mai au 2 juin pour l'association Hors Lits à Beauvais aux côtés d'autres artistes de la région... Puis donnée en première officielle à Beauvais le jeudi 28 juillet chez Jennifer, Mickaël et leurs enfants devant un parterre d'amis de la famille ayant réservé leur place...

Elle a aussi été donnée dans la région de Beauvais et de ses environs tout au long de ces dernières années permettant ainsi de toucher un grand nombre de lieux isolés du contexte culturel ordinaire... Elle pourra aussi rejoindre certaines associations travaillant en ce moment dans le même contexte et le même souci.

Le point de vue de Ptataz, éclairagiste transversal : « La puissance de suggestion apportée par la cuisine ou le salon, ses accessoires et la multiplicité des sens convoqués permet de proposer : goût, odeurs, saveurs, couleurs, chaud et froid, humide et sec, ombres et pénombre, conservation à l'abri de la lumière. L'espace de la



fabrication des éléments qui se colorent et se transforment, lumières filtrées, tamisées, flammes et feu, vapeurs et chaleur, éclats et brillance des verres et d'autres ustensiles. Je ne parlerai pas du son dans cette cuisine ou ce salon, des bruits justifiés par l'usage cadencé des instruments maîtrisés. Le lieu

d'une alchimie lorsqu'un soupçon de trois fois rien dans une grosse quantité d'autre chose donne à travers ce simple secret toute la saveur d'un moment partagé. Cultures confisquées, systèmes d'étrangetés... »

Voilà, vous savez à peu près tout.

À présent, c'est à vous !
Organisez votre soirée
« Chansons en secret » en
invitant vos amis, vos voisins,
vos parents ! J'arrive...

Alors, à bientôt !

Philox

Mes contacts :
téléphonez-moi au
06 47 28 89 15 ou
au 09 52 48 80 07
/ écrivez-moi :
labalayetteciel@philox.fr
Vous voulez en connaître
davantage : **philox.fr** ou
labalayetteciel.fr



Chansons en secret

Programme

Dans la cuisine

A - *Orimorphoses de nos fêtes étranges* :

- 1 - fondamentaux
- 2 - déminages politiques
- 3 - du jour où nous disparaîtrons
- 4 - chanson naufrage
- 5 - pierres de rêve

B - *Origine* :

- 6 - du rêve

C - *Métamorphoses* :

- 7 - du DVD
- 8 - de l'ange

Dans le salon

Y - *Dons* :

- 9 - du souffle donné
- 10 - quand nous n'étions que des bouches
- 11 - de la main
- 12 - de nos instants préférés
- 13 - de la honte
- 14 - de l'esprit de troupeau
- 15 - de la pâte

16 - de celui qui est déjà parti

17 - de la rue

18 - du chat

19 - d'une question pendant la toilette

Z - *Politiques* :

20 - du 7 (janvier)

21 - du papier toilette

22 - des pics de pollution

23 - de l'extrême centre

Textes, paroles, musiques, guitare, chant : *Philox*

Arrangements, guitare : Jeff Rossi

Guitare, photos : Cécilou Emy

Coeurs (23) : Fripoune

Prise de son, mixage, mastering : Antoine Laloux

Conception graphique : Pascal Valu

Enregistré les 5 et 6 août 2017

à la maison...

Production : la Balayette à Ciel.

